

étant purulent et très fétide. Drainage de la pièvre et lavages antiseptiques. La fièvre disparaît et l'état général s'améliore très rapidement. Les attaques convulsives qui, durant cette longue hyperthermie, avaient été suspendues, sont bientôt ce qu'elles étaient antérieurement. Mon malade est mort depuis de phtisie pulmonaire.

Cette courte observation démontre pleinement que les attaques convulsives, influencées par le processus fébrile, ont été suspendues pour ne reparaitre qu'après la disparition de l'hyperthermie.

EPILEPSIE ET CASTRATION

La castration, comme méthode de traitement de l'épilepsie, n'est pas sans nouveauté, attendu qu'elle était employée dès le 16^e siècle et même antérieurement. En 1855, un médecin américain, le Dr McKinley, rapporte une série de cas dans lesquels la castration aurait été exécutée et aurait donné autant de guérisons. Beaucoup plus récemment, Bacon a repris ce mode de traitement et le conseille surtout chez les épileptiques aliénés masturbateurs (1).

Comme il m'arrive d'avoir dans mon service à l'asile des aliénés St Jean-de-Dieu un épileptique qui s'est castré lui-même dans un accès délirant quelques jours avant son admission, et dont l'observation à un point de vue médico-légal est rapportée dans la "Thèse de concours pour le titre de professeur adjoint de médecine légale" de M. le docteur Villeneuve, concours dont il vient de sortir premier,—et il voudra bien en recevoir mes sincères félicitations,—j'ai cru intéressant de rapporter cette observation qui démontre l'effet absolument nul du traitement dans ce cas.

P. M. . . , 39 ans, marié. Maladie aurait débuté vers l'âge de 23 ans. Grandes attaques 2 ou 3 fois le mois. Vertiges et absences surviennent beaucoup plus fréquemment. Fait quelquefois du délire qui ne tient pas. A son admission, l'examen

(1) Hare : Epilepsy.